

GROUPE D'ESPÈCES

Mouette

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE

TOUT EST DANS LE CAPUCHON

Comme de nombreuses autres espèces de mouettes, la mouette mélanocéphale arbore un capuchon sur la tête en période nuptiale ; sauf que dans son cas, cette mue originale lui a donné son nom puisque mélanocéphale signifie littéralement « à tête noire ». Elle est remarquable également par une certaine retenue que l'on perçoit dans son cri : bref, ascendant puis descendant, il est émis d'un ton légèrement triste… Elle s'exprime surtout sur les aires de reproduction mais reste relativement silencieuse le reste du temps.

COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

Mouette mélanocéphale - © Xavier Rufray / Biotope

Le **capuchon nuptial** de la mouette mélanocéphale, visible en été, descend plus bas que celui de la mouette rieuse. Elle est aussi un peu plus massive que sa congénère.

- Tête blanche avec marque noire à l'arrière de l'œil, capuchon noir en période nuptiale
- Plumage blanc
- Ailes grises
- Bec épais rouge carmin, marque noire
- Pattes rouge carmin
- Longueur du corps de 37 à 40 cm

Les juvéniles présentent **plusieurs séquences de plumages**. La première année, ils sont marqués de plumes brunes ; la deuxième année, ils se rapprochent du plumage adulte mais les pointes de leurs ailes sont noires.

OÙ VIT-ELLE ?

La mouette mélanocéphale niche généralement en **zones humides** à l'intérieur des terres puis hiverne près des côtes. Elle utilise donc de nombreux habitats d'eau douce, saumâtre, ou salée :

- Marais salants
- Lagunes côtières
- Roselières des fleuves et des rivières
- Plaines alluviales
- Estuaires
- Grandes criques et baies peu profondes
- Replats découverts à marée basse

Mouette mélanocéphale

COMMENT VIT-ELLE ?

En période nuptiale, les couples arrivent sur les colonies à partir de la mi-avril.
Monogames, ils établissent un nid à même le sol, une simple excavation garnie de débris de végétaux et de plumes. Les deux adultes s'y relaient pour couver **trois œufs**. Ils se nourrissent d'**insectes** terrestres et aquatiques ; il faut attendre la période internuptiale et la migration vers les bords de mer, à la fin du mois de juin, pour que l'alimentation devienne plus éclectique. Les mouettes mélanocéphales adoptent alors un régime à base de **petits poissons** et de **mollusques**. C'est donc au printemps et en été qu'on les observe le plus en sur nos côtes,. Leur présence est alors plus rare à l'intérieur des terres, mais on peut quand même parfois les retrouver dans les **champs**, à la recherche de vers et de coléoptères, voire de petits rongeurs, durant tout l'hivernage.

POURQUOI FAUT-IL LA PROTÉGER ?

En France, l'espère est considérée comme rare, même si elle n'est pas en danger au niveau mondial. Pendant la migration et l'hivernage, elle est notamment affectée par :

- La disparition des habitats, l'urbanisation
- Les dérangements liés au tourisme côtier
- La chasse illégale
- La pollution pétrolière
- La modification des pratiques de pêche



Sources : UICN, liste rouge française

QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

- En arrivant sur mon spot, je repère les oiseaux en même temps que j'analyse les conditions de pratiques et m'organise pour ne pas les déranger.
- Si je repère des groupes d'oiseaux, je reste à bonne distance et j'essaie de ne pas m'en approcher. S'ils s'envolent c'est que je suis trop proche… mais comme dans ma pratique je m'améliore de jour en jour…
- Si j'ai un chien, je le tiens en laisse pour éviter des envols inutiles.